



SESSION 2006

EPREUVE COMMUNE
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC

LANGUE VIVANTE
ANGLAIS

Durée : 2 heures

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire est interdit.*

Si un candidat est amené à repérer ce qui peut lui sembler être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

I. VERSION

Traduction du texte et de son titre.

II. EXPRESSION ÉCRITE

1 - Résumé

Résumer, en anglais, le texte adapté de l'Éditorial du *Monde* (du 24 décembre 2004), en 130 mots ($\pm 10\%$).

2 - Commentaire

Commenter en anglais et en 200 mots ($\pm 10\%$) l'opinion proposée.

Vous indiquerez, en tête du résumé et du commentaire (parties 1 et 2 de l'expression écrite), le nombre de mots utilisés ; vous aurez soin d'en faciliter la vérification :

- soit en précisant le nombre de mots par ligne,*
- soit en mettant un trait vertical tous les vingt mots.*

Des points de pénalité seront soustraits en cas :

- de non-respect du nombre total de mots $\pm 10\%$ utilisés,*
- de non-indication du nombre total de mots,*
- d'absence des séparateurs ou d'indications du nombre de mots par ligne.*

I. VERSION

Influx of immigrants finds home in Britain

It turns out the doomsayers were partly right: nearly a year and a half after the expansion of the European Union, floods of East Europeans have washed into Britain. They work as bus drivers, farmhands and dentists, as waitresses, builders, and saleswomen. But the doomsayers were also wrong: multicultural Britain has absorbed these workers like a sponge. Unemployment is still rock-bottom at 4.7 percent, and economic growth continues apace.

Since May 2004, more than 230,000 East Europeans have registered to work in Britain, many more than the government expected. Yet the government says it still has shortages of workers in fields like nursing and constructions.

Thomas FULLER
International Herald Tribune, October 21st 2005
(abridged)

II. EXPRESSION ÉCRITE

Le citoyen du monde moderne est un grand consommateur d'informations. Contrairement à ce que l'on entend trop souvent, il ne se désintéresse pas de la vie de la cité mais éprouve le besoin permanent de se tenir informé. Inquiet, toujours en alerte, à l'affût de nouvelles sur d'éventuelles vagues de terrorisme ou d'épidémies pouvant le menacer dans un monde devenu village, il absorbe des « tranches d'actualité » avec boulimie pour comprendre, savoir, analyser. Sa faim trouve à se satisfaire dans tous les médias [...].

L'information est devenue une denrée indispensable, aussi nécessaire à l'équilibre psychologique des individus que bien des éléments de confort. On devrait se féliciter de cette nouvelle donne, de cette demande pressante, continue, d'informations. Mais cette relation inédite entre les citoyens et les médias, les consommateurs d'infos et les producteurs d'actualité, est plus complexe. Elle relève davantage de la « mal info », comme on a parlé de la « mal bouffe ».

Voilà plus d'une décennie que le quotidien américain USA Today a été surnommé MacPaper. Sous ce sobriquet ironique perce le même constat : une énorme machine médiatique produit désormais une information en pilules, mixée et remixée, de qualité moyenne et constante. Elle entretient la faim et conditionne les goûts sans jamais satisfaire à la demande profonde, parce que cette consommation croît en même temps que l'offre s'unifie en s'appauvrissant. Bref, l'information est devenue trop souvent une marchandise et son client un butineur pressé.

Terrible constat. On reprochait à la presse, dans les années 1920-1930, d'être corrompue ; on a dénoncé, dans les années 1960-1970, le manque d'objectivité des médias. On peut aujourd'hui pointer leur unilatéralisme, cette capacité vertigineuse à reproduire et à offrir à l'infini une même vision des choses et du monde. Plutôt que de désespérer, il est nécessaire de relever les défis lancés à l'univers médiatique.

Citons-en deux. Le premier a la dimension d'une galaxie. Il s'agit d'Internet, qui vient compléter la gamme des médias chauds. On y trouve les grands titres de la presse comme les titres confidentiels, des sites officiels et des sites marginaux, des discours normalisés et des paroles déviantes. Le meilleur voisine donc avec le pire dans ce tohu-bohu d'informations. Mais, déjà, des sites de référence liés aux grands titres se sont imposés.

Le second défi est celui des journaux gratuits : une presse jeune, calibrée, dynamique. Contrairement à Balzac, qui affirmait que « si la presse n'existait pas, il faudrait ne pas l'inventer », ces titres-là invitent bien à une réinvention de la presse. [...]

Éditorial, *Le Monde*, 24 décembre 2004

1. Write a summary of the text in 130 words ($\pm 10\%$).
2. "If the press did not exist, it would not need to be invented." Comment in 200 words ($\pm 10\%$).

Fin de l'énoncé